

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Nous extrayons de l'Exposé de la Situation de l'Empire, pour l'année 1863, les renseignements suivants. Nous avons reçu ce document en même temps que le Bulletin administratif de l'Instruction Publique, que S. E. le ministre de l'Instruction publique a bien voulu nous faire adresser.

Le sort des institutrices et des institutrices attire l'attention la plus paternelle du gouvernement français. Par un décret en date du 4 septembre, l'Empereur a ordonné qu'une somme de 100,000 francs, prélevée annuellement sur les fonds à donner en secours aux communes pour acquisitions, constructions et réparations de maisons d'école, sera appliquée à l'achat du mobilier personnel des instituteurs et des institutrices sous la condition que les communes supporteront la moitié de la dépense d'acquisition de ce mobilier, lequel restera propriété communale. Les élèves-maîtres, sortant des 80 écoles normales primaires, profiteront plus particulièrement de cette disposition : déjà le décret du 19 avril 1862 avait décidé que chacun d'eux recevrait, pour se rendre à son poste, à la fin de ses études, une indemnité de 100 francs. Le décret du 4 septembre dernier a élevé le minimum du traitement des directeurs des écoles normales de 2,000 à 2,400 francs et le maximum de 3,000 à 3,600 francs. Les maîtres adjoints ont vu également leurs traitements s'élever en minimum de 1,200 à 1,400 francs et en maximum de 1,800 à 2,000 francs.

Malgré les progrès qui ont été faits dans tout ce qui se rattache à l'Instruction primaire, il y a encore, en France, 1,018 communes, où les moyens d'Instruction sont complètement défaut; 19,119 autres communes qui ne sont pas propriétaires du local où leurs écoles sont installées et près de 600,000 enfants entièrement privés d'Instruction. Les statistiques révèlent, de plus, que le chiffre des conscrits ne sachant ni lire ni écrire ne diminue pas en proportion de l'élévation progressive du nombre des enfants admis dans les écoles. C'est que ceux-ci ont oublié de 12 à 20 ans ce qu'ils avaient appris entre 8 et 12 ans. L'école qui leur enseigne à lire et écrire et compter n'a fait que placer dans leurs mains un instrument qui se rouille promptement et devient inutile, s'il n'est souvent mis en usage. De là la nécessité des cours d'adultes et des bibliothèques scolaires. Il n'existe encore que 4,161 cours d'adultes; mais plus de 5,000 communes possèdent des bibliothèques scolaires.

En résumé, il existait en France, en 1863: 82,135 établissements d'Instruction primaire, c'est-à-dire, 16,126 de plus qu'en 1848 et le nombre des élèves qui les fréquentent était, en 1862, de 4,731,946 contre 3,771,597 en 1848. C'est une augmentation de vingt-cinq pour cent dans l'espace de 14 ans. A ce nombre total d'élèves des établissements d'Instruction primaire il faut ajouter 62,762 élèves des collèges et lycées, faisant en tout 4,794,708.

La moyenne du salaire des institutrices des écoles primaires est de 665 francs 33 centimes. Cependant, 4,736 institutrices n'ont encore qu'un traitement inférieur à 400 francs.

Comprenant toute l'importance d'un bon système d'inspection de l'Instruction primaire, nonobstant les augmentations qui ont eu lieu à diverses reprises dans le personnel et les traitements de cette branche de l'Administration, le gouvernement français demandera une augmentation de crédit de 10,000 francs au budget de 1865 pour cette branche de l'Administration.

Enfin, l'exposé de la situation de l'Instruction primaire se termine par ces paroles remarquables sur lesquelles nous attirons toute l'attention de nos législateurs et de nos hommes d'état.

« Il faut que le pays se pénètre bien de cette vérité que l'argent dépensé pour les écoles sera épargné pour les prisons.

« Deux faits considérables se produisent au sein de notre société : l'augmentation progressive de la population scolaire, qui s'est accrue depuis 1848 d'un million d'enfants, et la diminution de la criminalité. »

— Un journal d'éducation, l'*Illinois Teacher*, annonce à ses lecteurs que le système d'Instruction publique à la Nouvelle-Orléans a été grandement amélioré sous le régime fédéral. « Les écoles ont été organisées avec un programme uniforme qui fait disparaître bien des irrégularités; la langue anglaise sera la seule que l'on enseignera à l'avenir dans les écoles élémentaires au lieu du français que l'on enseignait ci-devant. D'autres améliorations ont été faites et elles rendront le système beaucoup plus efficace et d'une bien plus grande portée, (*for reaching*). »

Nous ne pouvons point nous prononcer sur les autres merveilleuses améliorations dont parle notre confrère; mais notre opinion est toute faite sur la seule qu'il veut bien expliquer et qui consiste à proscrire la langue nationale. Son article, reproduit par tous nos journaux, serait ici très-efficace et d'une bien grande portée, en donnant la mesure de la liberté du gouvernement fédéral envers les populations françaises qui se trouvent à sa merci. La Russie essaie aussi dans ce moment d'une proscription semblable en Pologne. Le temps nous dira qui aura été le plus heureux du Czar ou de M. Lincoln dans cette tentative. Mais nous pouvons parler pour notre pays. Lorsque l'ancienne institution royale fut

soupçonné des mêmes tendances, ses écoles demeurèrent désertes. Aujourd'hui que l'on est libre d'enseigner aux enfants la langue maternelle seule, ou les deux langues à son choix, les municipalités franco-canadiennes font les plus grands efforts pour obtenir des instituteurs qui puissent enseigner le français et l'anglais.

BULLETIN DES SCIENCES.

— Où commence un règne ? où finit l'autre ? Questions ardues et que, tous les jours, les découvertes de l'analyse et de l'observation rendent plus insolubles. L'huile avait passé pour un produit végétal; le pétrole y a mis bon ordre; le cuivre était un produit minéral; un chimiste scandinave, comme Sganarelle, a changé tout cela; l'ivoire était un produit animal, du moins c'était une opinion prédominante chez les éléphants et même les mastodontes; erreur profonde! L'ivoire est tout simplement un produit végétal, taillable et cultivable à merci dans les plaines de l'Amérique méridionale, peut-être en Arakanah, cette région si méchamment volée à M. de Tonness. Dans ces régions donc, croît un végétal de la famille des palmiers, que l'on désigne, sous le nom de *Phytelphas macrocarpe*, produisant un fruit assez volumineux, de la nature de l'ivoire ou de l'os, susceptible d'être travaillé comme l'ivoire animal. Le docteur Phipson, dans un mémoire lu à la Société anglaise de chimie, dit que le contact de l'acide sulfurique lui fait prendre une belle couleur rouge, analogue au magenta, ce qui permet de distinguer cet ivoire du produit animal. — *Revue Britannique*.

— Les carrières de Carrare peuvent s'épuiser totalement, le paros peut disparaître par suite de l'action ploutonique, la chimie n'en a cure. Sir James Hall, et après lui le professeur Roze, de Berlin, sont là, et les artistes peuvent travailler sans souci. Ces messieurs déclarent faire du marbre, du vrai marbre cristallisé, ne vous déplaît, en exposant le carbonate de chaux à une grande chaleur et à une grande pression. Voici, entre autres exemples, deux des opérations qui ont amené à ce résultat. Un cylindre de fer fut rempli d'arragonite de Bohême, et un creuset de porcelaine le fut de pierre à lithographe. Ces deux récipients, hermétiquement scellés, furent alors exposés à la chaleur blanche pendant une demi-heure, au bout de laquelle on les laissa refroidir. A l'ouverture, le flacon de porcelaine contenait un marbre gris, et le cylindre métallique, un marbre tout à fait blanc, grenu et cristallisé. L'opération n'est, du reste, point difficile à expliquer. La chaux entre en fusion, et l'acide carbonique, ne pouvant s'échapper, se trouve refoulé sur lui-même, jusqu'à ce que, par sa propre pression, il se combine de nouveau avec la chaux plus intimement qu'auparavant. — *Id.*

— On vient de découvrir au Canada une nouvelle source de richesses métallurgiques, une mine d'antimoine, située à South-Ham, près de Québec. Les divers échantillons, pris sur différents points du district, ont été examinés par sir W. Logan, géologue éminent, et les analyses ont été si satisfaisantes, que déjà plusieurs fouilles ont été entreprises sur une grande échelle. Il est certain que l'industrie métallurgique européenne et américaine y trouvera de notables avantages, à cause de l'économie de temps et de frais de transport, car, sauf une ou deux mines en Allemagne et en Corse, les seules mines d'antimoine du monde sont à Bornéo, et leur exploitation est considérablement entravée par la distance et la dépense du fret. — *Id.*

— Le gouvernement français vient de décider l'envoi au Mexique d'une commission scientifique sur un très-grand pied et qui devra faire pour l'Amérique du Sud ce qu'ont fait les savants du premier empire pour l'Égypte. Parmi les membres de cette commission se trouve l'abbé Brasseur de Bourbourg qui a publié depuis quelques années des ouvrages d'une grande étendue sur les langues du Mexique. Nous souhaitons qu'il les ait étudiées avec plus de soin que l'histoire de notre pays. Voir à ce sujet les Observations de M. Ferland sur l'histoire du Canada de l'abbé Brasseur.

— Le *Murco Polo* a dû laisser Trieste, le 5 mars, pour son second voyage autour du monde. Le nombre des passagers est de 60; le coût du voyage est de £400 et la durée probable de huit mois. La première expédition de ce genre a parfaitement réussi. On doit visiter trente ports de mer sur la route; et l'on aura cinquante jours en tout pour ces stations. Le vaisseau est muni d'instruments et d'appareils scientifiques de toute espèce.

— Des cours libres d'enseignement supérieur se sont ouverts à la Sorbonne sous le nom de soirées littéraires et scientifiques. Ces cours ont été provisoirement autorisés par le ministre de l'Instruction publique. Il y a deux séances par semaine, le lundi pour les sciences, le vendredi pour les lettres. A la première conférence de M. Jamin sur les divers états de la matière, l'assistance du public a été telle que la salle s'est trouvée trop petite pour contenir la foule. Un grand nombre de dames assistait à ces leçons, et le ministre de l'Instruction publique a fait faire une tribune pour leur usage dans la salle des conférences. — *Les Mondes*.